

Sortir

Après plusieurs mois de confinement, nos contemporains ont besoin de changer d'air. Les terrasses de café sont envahies. Les rues voient déambuler les piétons. Les aires de jeu se remplissent d'enfants. Les sportifs s'activent ensemble. Les réunions de travail se multiplient. Chacun reprend une vie plus ordinaire. Toutes ces manifestations sont le signe que la liberté de se mouvoir est au cœur de l'activité humaine.

Nous savons pourtant que le virus est encore bien présent chez nous et qu'il ravage de nombreux pays. En France, nous entrons peu à peu dans la période de « l'après ». Mais nos habitudes sont bien ancrées et nous retrouverons rapidement la vie « d'avant ». Pourtant, nous espérons que cette pandémie ouvre de nouveaux chemins de vie et transforme profondément notre société.

Souhaitons que nous puissions relire ce que nous avons vécu et ce qui a changé en nous. Souhaitons que nous sachions nous enrichir mutuellement de ce passage par le désert. Souhaitons que nous gardions le souci de la proximité avec tous.

Dans les partages que nous avons en Église, nous sommes inquiets des conséquences économiques de cette maladie. Les pauvres seront plus nombreux. Saurons-nous leur venir en aide ? Saurons-nous ouvrir nos mains et nos cœurs pour leur procurer les biens essentiels à la vie (nourriture, vêtements, toit, visite, relation, etc.) ? Ce défi est devant nous. Puissent les communautés chrétiennes poursuivre leur mobilisation de solidarité et de partage.

Sortir fait écho à l'interpellation du Pape François de construire une Église « en sortie ». C'est une Église qui regarde le monde, qui écoute les cris de l'humanité, qui tend la main à tous, qui témoigne de la présence de Dieu en Jésus-Christ en notre humanité.

Le soleil est venu réchauffer notre quotidien. Il nous rappelle que le réchauffement climatique ne s'est pas arrêté avec le covid-19. Alors que nous fêtons le 5^e anniversaire de l'encyclique *Laudato si*, tenons en éveil notre détermination à agir pour l'avenir de notre planète afin que l'homme puisse y vivre ou s'épanouir de générations en générations.

Je vous souhaite une période estivale de ressourcement.

† Jean-Luc Bouilleret
Archevêque de Besançon

+ 

